86

**Étude Quinze : Le Jour de l’Éternel**

* Les Troubles : une conséquence naturelle du Péché
* Une Histoire de Convoitise et d’Oppression
* Prophéties sur Babylone, le Riche et le Pauvre
* La Destruction par le Feu Symbolique
* Le Langage symbolique des Ecritures
* L’orgueil des hautains sera brûlé
* Des Troubles introduisent le Royaume
* La Crise actuelle grandissante
* De nombreux Remèdes proposés
* Les Résultats de Causes Naturelles
* Arrivée soudaine des Douleurs de l’Enfantement mais pas en 24 heures
* Le temps approprié de Dieu
* Privilège et Responsabilité des Saints

Le Jour de l’Eternel (ou Jour du Seigneur) correspond à la période durant laquelle le Royaume est établi par Christ, progressivement, alors que les royaumes de ce monde sont en train de tomber. Durant ce temps, la puissance et l’influence de Satan déclinent et des éclairs de Vérité mènent à des révolutions et des guerres comme jamais auparavant (Ps. 97 : 1 - 4), résultant en une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent » (Mt. 24 : 21 ; Da. 12 : 1).

Cette époque est appelée « Jour de l’Eternel » car bien que Christ soit présent avec puissance et un titre royal, son action est plutôt celle d’un général de Dieu, soumettant toutes choses, que l’œuvre d’un Prince de Paix bénissant les hommes. Eventuellement, Christ sera reconnu par tout le monde comme le Roi des Rois.

Les prophètes parlent de cette période de transition comme de l’œuvre de Dieu pour mettre en place la domination de Christ. En effet, nous lisons dans Daniel : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume » (Da. 2 : 44) et « l'ancien des jours s'assit […] arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent » (Da. 7 : 9, 13, 14, 27). Nous lisons aussi dans les Psaumes : « […] je te donnerai les nations pour héritage […] » (Ps. 2 : 8). Quand Jésus aura atteint le but de son règne, alors, « le Fils lui-même sera soumis à celui (Dieu, le Père) qui lui a soumis toutes choses » (I Co. 15 : 28).

Le Jour de l’Eternel est aussi appelé le « jour de vengeance » ou encore « jour de sa colère » (Es. 61 : 2 ; 63 : 1 - 4 ; Ps. 110 : 5). La colère de Dieu n’est pas le produit d’une méchanceté de la part de Dieu mais elle s’élève contre la violation de ses lois justes visant le bien de tous. Les Juifs, en tant que descendants d’Abraham, ont violé les Lois écrites de Dieu et en ont souffert les conséquences. Les non-Juifs ont également violé des lois, celles de la « conscience ». Tous les deux, Juifs et non-Juifs, ont ainsi amassé « un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu » (Ro. 1 : 28 - 32 ; 2 : 1 - 16). Cependant, le jugement, qui introduit le Royaume Millénaire, se révélera être une grande bénédiction pour le monde entier.

**Les Troubles : une conséquence naturelle du Péché**

Dans un sens, la colère de Dieu est le résultat du fait que les hommes n’aient pas prêté attention aux justes enseignements de Jésus qui réprouva le monde « en ce qui concerne le péché » (Jn. 16 : 8). Mais, les troubles qui arrivent sont aussi le résultat naturel et attendu du péché. Les hommes, en principe, ont ignoré totalement les conseils de la Bible et de son peuple qui a le Saint Esprit. La détresse est, en quelque sorte, une réprimande pour ce mépris.

Dieu a invité l’Eglise à se sacrifier avec Christ (Ro. 12 : 1) mais, pour le monde, son message a été beaucoup plus simple : « Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses ; éloigne-toi du mal, et fais le bien ; recherche et poursuis la paix » (Ps. 34 : 13, 14). Mais peu ont tenu compte de ce message. Les saints, qui se sacrifient avec Christ, sont peu nombreux. Plus nombreux sont ceux tournés vers le monde, recherchant la richesse, les honneurs et la puissance quelles que soient les méthodes utilisées pour y parvenir.

Les troubles du Jour de l’Eternel auraient pu être évités en observant la Loi de Dieu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » et « Tu aimeras

87

ton prochain comme toi-même » (Mt. 22 : 37 - 39). L’esprit charnel dépravé, opposé à cette Loi de Dieu, récolte le trouble selon la conséquence naturelle qui veut que l’on récolte ce que l’on sème.

Pendant tous les siècles de l’histoire humaine, ce sont souvent l’égoïsme et la force qui ont été au pouvoir. Dans le Royaume, le Messie régnera avec un « sceptre de fer » (Ap. 19 : 15) et l’humanité apprendra la supériorité de la règle de justice et d’amour. Alors, l’homme changera profondément. En effet, Dieu dit : « […] J'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair […] » (Ez. 36 : 26, 27).

**Une Histoire de Convoitise et d’Oppression**

Nous pouvons faire remonter le changement de l’amour, et la ressemblance à Dieu, en égoïsme, au moment où Adam et Eve furent chassés de leur demeure en Eden. En effet, dès cet instant, au lieu d’avoir tout à sa disposition en abondance, Adam dut travailler car Dieu lui avait dit : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Ge. 3 : 19). Désormais, la survie devint le souci principal de l’humanité, amenuisant, ainsi, en général, les qualités les plus nobles de l’esprit. L’homme se mit à convoiter plus que les besoins nécessaires. Il voulut s’emparer du « Mammon » de la richesse et du luxe (Mt. 6 : 24) et Satan tira un grand avantage de cette tendance.

Pendant des milliers d’années, l’ignorance, le racisme et la fierté nationale, concentrèrent la fortune dans les mains de quelques-uns. Bizarrement, les peuples tirèrent souvent orgueil de cette obéissance craintive à ces quelques puissants. Cependant, au fur et à mesure que le temps se rapprocha où Dieu allait bénir le monde par le « rétablissement de toutes choses » (Ac. 3 : 21), les peuples se réveillèrent à leurs droits. Par la lumière de l’éducation, l’ignorance et la superstition cédèrent la place à une remise en question du pouvoir des dirigeants.

Depuis la fin du dix-neuvième siècle, une amertume s’est mise à grandir entre ceux qui contrôlent les biens de production et les salariés. Les économies mondiales, qui ont subi l’effondrement de la finance, ont fait face à des faillites. Aussi, les plus grandes fortunes se sont rapprochées des gouvernements alors que les plus pauvres ont été poussés vers le Socialisme et même l’anarchie, dans l’espoir d’obtenir une vie meilleure.

Il faut, cependant, faire l’éloge des personnes fortunées au cœur tendre, qui font d’importantes donations à des écoles, des hôpitaux, des bibliothèques, etc. et ceci pour le bien des populations. Néanmoins, la tension et l’amertume continuent de s’accentuer entre les gens riches et les classes plus pauvres, préparant, ainsi, la fin du présent système pour l’établissement du Royaume de Christ.

**Prophéties sur Babylone, le Riche et le Pauvre**

De nombreuses prophéties de l’Ancien Testament annoncent la fin des systèmes civil, religieux et social présents. Les prophéties concernant l’Egypte, Babylone et Israël ont eu une réalisation littérale mais elles ont aussi une application plus tardive et plus large pour la Fin des Temps. Par exemple, les prophéties sur Babylone, dans Esaïe et Jérémie, sont reprises dans l’Apocalypse, longtemps après la destruction de Babylone (Comparez Esaïe 47 : 7 - 9 avec Ap. 18 : 7 - 9, et Jé. 51 : 63 - 64 avec Ap. 18 : 21). Dans l’Apocalypse, « Babylone » représente clairement l’église de nom appelée Chrétienté (Ap. 17 : 5, 9, 18). L’Egypte, représente, plus largement, le monde que Dieu appelle son peuple de quitter. L’Israël ancien est le symbole de l’humanité dans le Royaume, qui jouira de la Réconciliation opérée par son Souverain Sacrificateur Royal. Ainsi, Dieu promet des bénédictions pour Israël, des plaies pour « l’Egypte » et la destruction complète de l’Eglise de nom qui « sera précipitée avec violence » dans « la mer » (Ap. 16 : 8 ; 18 : 21).

L’apôtre Jacques décrit ce temps de

88

troubles comme étant le résultat du conflit entre le capital et les travailleurs ; le riche et le pauvre. Il dit :

« A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté » (Ja. 5 : 1 - 6).

Bien que de nombreuses réformes ont été mises en place pour aider les plus pauvres, comme le salaire minimum, les syndicats, des organisations de charité, etc. elles ne peuvent pas aider à enrayer la crise financière globale. En effet, le monde est tellement interdépendant que ce qui arrive dans un pays en affecte beaucoup d’autres. Les affaires étant menées essentiellement à crédit, le monde va s’effondrer sur lui-même. Avec la montée du chômage, les gens vont devenir de plus en plus désespérés. Le manque de vraies réformes va amener la révolte des masses. Le temps arrive vite où « il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre » (Lu. 21 : 25, 26).

Comme Ezéchiel l’a prophétisé : « Voici le jour ! Voici, il vient ! […] la colère éclate contre toute leur multitude […] L'épée au dehors, la peste et la famine au-dedans ! […] Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur ; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Éternel […] » (Ez. 7 : 10 - 19).

Bien que Dieu va utiliser la colère des pauvres pour détruire les systèmes actuels ; il punira ces pauvres pour leur attitude injuste. En effet, nous lisons dans Sophonie : « Au jour du sacrifice de l'Éternel, je châtierai les princes et les fils du roi […] En ce jour-là, je châtierai […] ceux qui remplissent de violence et de fraude la maison de leur maître » (So. 1 : 8 - 9). La détresse qui arrive concernera toutes les classes sociales de l’humanité.

**La Destruction par le Feu Symbolique**

La destruction des gens fortunés signifie qu’ils ne seront plus riches. Il y aura, sans doute aussi, des pertes de vies mais ce ne sera pas la première intention des gens. Sophonie dit de ce jour :

« Le grand jour de l'Éternel est proche […] le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité (incertitudes et appréhension), un jour de nuées et de brouillards (troubles), un jour où retentiront la trompette (la 7ème trompette symbolique) et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées (clameurs et cris divers contre les gouvernements). Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles (tâtonnant dans l’incertitude), parce qu'ils ont péché contre l'Éternel […] Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Éternel ; par le feu (symbolique) de sa jalousie tout le pays sera consumé ; car il détruira soudain tous les habitants du pays » (So. 1 : 14 - 18 ; Ap. 11 : 15 - 18).

Sophonie parle de ce « feu » d’anarchie et montre qu’il sera suivi de bénédictions divines pour tous les hommes. Par conséquent, les gens ne sont pas détruits. Ils passent par les troubles pour, finalement, être bénis par la « pure » Vérité venant de la Parole de Dieu et pour apprendre à servir l’Eternel d’un « commun accord ». En effet, Dieu dit :

« Attendez-moi donc […], au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu

89

de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. Alors (après la détresse), je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord » (So. 3 : 8, 9).

Cette détresse pointe déjà. Les 1ère et 2de Guerres Mondiales font partie de ce processus. Quand, enfin, tous les saints seront réunis avec Christ dans la gloire, alors, Harmaguédon éclatera. Lorsque les troubles se seront développés et que « l'épée de chacun se (sera tournée) contre son frère » (Ez. 38 : 21), Dieu mettra fin aux luttes et le monde apprendra à le servir convenablement.

**Le Langage symbolique des Ecritures**

Lorsque nous étudions les prophéties relatives au Jour de la Colère, comme dans l’épitre de Pierre, il est important de se rappeler qu’elles contiennent un langage figuré. Ainsi :

• la « terre » représente la société

• les « montagnes » représentent des royaumes ou gouvernements

• les « cieux » représentent les puissances spirituelles aux commandes

• le « feu » représente la destruction

• le « soufre » intensifie la destruction par ses émanations de gaz mortel

• l’expression « monde » représente une dispensation ou époque.

Pierre parle des « cieux » et de la « terre » d’autrefois comme étant « le monde d'alors (qui) périt, submergé par l'eau » du Déluge (II Pi. 3 : 5, 6). De façon évidente, la Terre et les cieux littéraux ne furent pas détruits mais c’est la société, sous l’influence des anges déchus, qui disparut (II Pi. 2 : 4 ; Jude 6 ; Hé. 2 : 5). En effet, nous lisons dans l’Ecclésiaste : « Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours » (Ec. 1 : 4). Pierre continue, disant :

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur (inaperçu) ; en ce jour, les cieux (les puissances de l’air actuelles sous la domination de Satan) passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre (la société) avec les œuvres (richesse, pouvoir) qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux (une nouvelle puissance spirituelle, le Royaume de Christ) et une nouvelle terre (une nouvelle société fondée sur la justice et l’amour), où la justice habitera » (II Pi. 3 : 10 - 13).

Ainsi, Pierre, Paul et Jean étaient des apôtres qui étaient aussi prophètes. Ils furent poussés à prophétiser concernant les choses à venir. Comme les prophètes de l’Ancien Testament, ils furent guidés dans le choix de leurs mots et utilisèrent un langage symbolique. Dieu, au temps choisi par lui, a suscité des serviteurs appropriés pour expliquer ses prophéties, comme Jésus a dit que cela arriverait (Mt. 24 : 45 - 51). Maintenant, la compréhension de ces prophéties est de la « nourriture au temps convenable » pour la maison de la foi.

**L’orgueil des hautains sera brûlé**

Le prophète Malachie (4 : 1) parle du Jour de l’Eternel utilisant le même symbole du feu. Il dit : « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera […] ». Les orgueilleux et les oppresseurs seront grandement abaissés mais ceux qui, dans le Royaume, en refuseront la discipline et les avantages, périront par leur orgueil (Ap. 20 : 7 - 9).

Dans l’attente de ce jour, les membres du peuple du Seigneur sont purifiés et bénis. Les scories de l’erreur et celles de leur caractère sont brûlées, les affinant comme on affine « l’or et l’argent ».

90

Même les chrétiens fiers, qui font des compromissions mais qui arrivent à se débarrasser de leur orgueil peuvent être sauvés, comme arrachés du « feu » (Jude 23), et purifiés.

En effet, nous lisons dans Malachie : « […] le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout (passera le test) quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur […] Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi (type du peuple du Seigneur), il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice » (Malachie 3 : 1 - 3).

Clairement, le « feu » représente une force de purification pour un grand profit. L’apôtre Paul utilise aussi le terme de « feu » pour évoquer la purification de la foi et du caractère d’un chrétien, disant :

« Or, si quelqu'un bâtit (le caractère) sur ce fondement (le sacrifice de Christ pour payer la rançon) avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses (les vérités divines et un caractère en rapport), du bois, du foin, du chaume (les erreurs traditionnelles et un caractère instable qui leur correspond), l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révèlera dans **le feu**, et **le feu** éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense » (I Co. 3 : 12 - 14).

Tous ceux qui bâtissent sur le fondement de Christ mort en rançon mais qui, ensuite, deviennent négligents, Dieu peut, miséricordieusement, les relever. Ainsi, Paul dit : « Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (I Co. 3 : 15). Cependant, ceux qui persistent, volontairement, à rejeter Christ après avoir été « une fois éclairés » par le Saint Esprit, « il est impossible […] (qu’ils) soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu » (Hé. 6 : 4 - 8 ; 10 : 26 - 31). Ils disparaîtront donc dans la « seconde mort » (Ap. 20 : 6).

**Des Troubles introduisent le Royaume**

L’inauguration de l’Alliance de la Loi au Sinaï est une image dramatique de l’entrée en vigueur de la Nouvelle Alliance pour le monde à l’introduction du Royaume de Christ (Hé. 12 : 18 - 29). Le monde, au lieu d’avoir Moïse, qui avait reçu la Loi sur le mont Sinaï embrasé, avec des trompettes retentissantes, et une tempête faisant rage, s’approchera du Christ (Jésus et l’Eglise en gloire), « le médiateur de la nouvelle alliance » (v. 24) et de « la montagne de Sion » (v. 22).

De ce temps, Paul dit : « la voix (celle de Dieu) […] ébranla la terre » et Dieu promit : « Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel ». « Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, (nous recevons) un royaume inébranlable ».

Ainsi, la tempête, le feu et le tremblement représentent l’anéantissement des fausses idées de l’homme concernant Dieu mais aussi de ce que les gens pensent être bon. Lorsque l’ébranlement aura eu lieu, la nuit noire des troubles cédera la place au lumineux Royaume de Justice qui ne sera jamais ébranlé (Mt. 13 : 43).

Dans le livre des Psaumes, le prophète David donne des descriptions saisissantes des troubles qui introduisent le glorieux règne de Jésus :

• Psaume 50 : 3 : « Il vient, notre Dieu […] devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. »

• Psaume 97 : 2 - 5 : « Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône. Le feu marche devant lui […] Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble ; les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel […] ».

91

La tempête et le feu sont aussi utilisés dans le livre de l’Apocalypse pour montrer que le Jour de l’Eternel amènera des troubles mais aussi la destruction de toute forme de mal. Ce jour est symbolisé, entre autres, par un « combat » (Ap. 16 : 14 - 16) et la vendange de « la vigne de la terre » que le Roi des Rois jette dans « la grande cuve de la colère de Dieu » (14 : 14, 18 - 20). Jésus est représenté, en conquérant, sur un « cheval blanc » (19 : 11 - 16). Les trois « grenouilles » qui coassent (16 : 13), la « bête » (19 : 19), « l'étang de feu » (19 : 20 ; 20 : 10, 15 **\***), la « grande cuve » pour presser le raisin (14 : 19, 20 ; 19 : 15) ; sont tous des symboles.

**\*** Le symbole de « l’étang de feu » nous est expliqué en Ap. 20 : 14, où il est dit clairement : « C'est la seconde mort, l'étang de feu. »

Dans Apocalypse 11 : 17, 18, le Jour de l’Eternel est décrit comme étant le temps où le Christ prend possession de son règne. C’est aussi celui où « les nations se sont irritées » et la « colère » de Dieu est venue.

Dans Apocalypse 19 : 15, nous lisons qu’il va « frapper les nations » et les « paîtra avec une verge de fer », non pas une verge de fer littérale mais avec une stricte justice. Nous lisons aussi dans Esaïe que Dieu dit : « Je punirai le mon- de pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattrai l’arrogance des tyrans » (Es. 13 : 1 - 11).

La variété des symboles utilisés dans ces différents textes nous aide à mieux nous figurer tous les aspects du grand Jour de l’Eternel.

**La Crise actuelle grandissante**

Ce que les prophéties concernant la fin de l’Age ont prévu est en train de se dérouler devant nos yeux. Il est vrai qu’il y a eu, auparavant, des troubles dans le monde mais, maintenant, les troubles sont extraordinaires. Alors que les nations réclament la paix, l’agitation grandit partout dans le monde. D’un côté, il y a la fortune, l’arrogance et l’orgueil et de l’autre, une pauvreté fort répandue et un profond sentiment d’injustice.

Les gens riches se croient justifiés parce qu’ils offrent des emplois à des milliers de personnes et prennent des risques dans les affaires. Les gens du commun, contrariés par le chômage et la montée du coût de la vie, deviennent de plus en plus désespérés. Les deux bords, cependant, sont inspirés par des raisons égoïstes. Les « flots » de « la mer » (Luc 21 : 25) grossissent ; les travailleurs grondent, se plaignant fortement des riches de la terre. Heureusement, les Ecritures nous donnent un espoir solide. Par exemple, nous lisons dans le Psaume 46 :

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes » (Ps. 46 : 1 à 3 ou 2 à 4 selon les traductions). « Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante […] C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre » (Ps. 46 : 6, 9, 10 ou 7, 10 et 11 selon les traductions).

Au vingtième siècle, il y a eu un raz-de-marée de découvertes et d’inventions qui ont profité à tous, même si cela n’a pas été dans une proportion égale. Les syndicats ont aussi apporté des avantages au commun peuple. Mais, l’automatisation, les avancées de la haute technologie et la sous-traitance pour des marchés du travail moins cher, ont remis en question la situation du travailleur local. Des cycles de surproduction et de chômage ont amené des tensions quand l’approvisionnement

92

sionnement excédait la demande. Alors, lorsque les profits baissent, les riches sont contrariés. En réaction, les travailleurs réclament des lois de protection de l’emploi et, parfois, les syndicats les exigent même par la force.

Des corporations et cartels gigantesques continuent de grandir grâce à la marée des nouvelles technologies. Dans une situation de crédit facile, de nombreux travailleurs sont entraînés sous le contre-courant de la force refluante des dettes. Au début, les bénédictions, dont beaucoup jouissaient, ont retardé les conflits mais la création de « bulles » spéculatives et leur explosion, ont provoqué une grande instabilité économique. Il n’est pas difficile d’imaginer une crise économique de laquelle le monde ne pourra pas se relever.

**De nombreux Remèdes proposés**

Beaucoup de remèdes ont été proposés durant le vingt-et-unième siècle ; aussi bien pour les travailleurs que les producteurs ; allant de la super expansion et la surconsommation à la compression et la réduction des achats.

Les travailleurs sont piégés. La réduction des effectifs, les laisse soit sans emploi, soit effectuant non seulement leur tâche mais aussi celle de ceux qui ont été congédiés. Les syndicats ont travaillé, énergiquement, à l’amélioration des travailleurs mais le XXème siècle s’est conclu avec l’affaiblissement des syndicats et la surcompensation des cadres, sans aucune contrainte légale.

L’une des solutions proposées est que certaines industries devraient devenir la propriété du peuple et seraient dirigées par des agents du gouvernement. Au vingtième siècle, les chemins de fer devinrent la propriété du gouvernement afin d’assurer leur survie. Plus récemment, les institutions financières américaines ont été secourues grâce à des milliards de dollars des contribuables accompagnés d’obligations vis à vis du gouvernement.

Les masses devraient pouvoir obtenir une part plus égale des profits et bénédictions de l’essor technologique. Mais, la manipulation des marchés financiers a surévalué les titres. De plus, les prêts hypothécaires à haut risque (les sub-primes) ; des crédits qui endettaient exagérément les prêteurs ; et les assurances, ont contribué à l’apparition de l’une des crises financières les plus étendues. Pourquoi un tel impact mondial ? C’est parce que la globalisation a lié les marché financiers et les biens de production les uns aux autres à travers le monde. La chute des marchés financiers dans une partie du monde entraîne des problèmes dans l’autre partie. L’industrie de l’acier en Chine, en Russie et aux Etats-Unis ont fait les frais du ralentissement économique mondial. Les multinationales gigantesques ne doivent fidélité à aucune nation mais utilisent les lois à leur avantage. Par conséquent, les employés des multinationales et des conglomérats ont peu de moyens de défense contre ces géants.

Si la Règle d’Or : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu’ils fassent pour vous », était en application, une amélioration rapide pourrait être attendue. Si le riche coopérait pour le bien des masses, les peuples pourraient faire des demandes raisonnables. Mais, la peur de la compétition entre les corporations limite la générosité de ses directeurs. Si ces derniers avaient de la compassion pour leurs employés et qu’ils diminuaient leurs heures de travail et augmentaient leur salaire, leurs concurrents se presseraient de vendre moins cher qu’eux. Un désastre financier s’ensuivrait, qui les affecterait aussi bien que leurs employés. En fait, la loi de fer de l’offre et de la demande fonctionne avec l’égoïsme humain pour diriger la marche des affaires.

Avec la globalisation, de nombreuses personnes acceptent de travailler plus et d’être payés moins. Le mode de vie de l’Ouest ; même si cela a entraîné des pertes d’emploi ; est maintenu par la main d’œuvre bon marché de l’Est qui permet des coûts de production moindres. Une

93

telle condition a continué pendant des années mais elle ne pourra se poursuivre indéfiniment.

**Les Résultats de Causes Naturelles**

Ainsi, nous pouvons voir quelles sont les causes naturelles du « Jour de l’Eternel ». L’égoïsme, dirigeant la majorité des personnes des deux bords, les arrogants prendront le contrôle. Des milliers d’emplois seront perdus et les gens, sans emploi, deviendront désespérés. Les demandes des gens ne seront pas entendues, alors, la plupart d’entre-eux perdront confiance dans le capital. Finalement, la loi et l’ordre seront écartés et les « montagnes » disparaîtront dans la « mer » déchaînée (Ps. 46 : 2 ou 3, selon les traductions). La « terre » symbolique (la société) de même que les « cieux » symboliques (les pouvoirs ecclésiastiques) seront détruits (II Pi. 3 : 7). L’église de nom, associée aux gouvernements de la terre, sera aussi détruite dans le « feu » symbolique, au pic du « Jour de l’Eternel » (Ap. 18 : 9).

Le but ultime de ces troubles est d’enseigner aux humains que, tant que l’égoïsme contrôlera les pensées et les actions, tout projet humain sera vain. Le Règne Millénaire de Christ sera juste et fort. Christ régnera avec « une verge de fer » (Ps. 2 : 7 - 9 ; Ap. 19 : 15). Au lieu de rapiécer le vieil ordre, l’humanité bénéficiera d’une « Nouvelle Alliance ». Dieu dit de ce temps : « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ». Une fois que cela sera fait, Dieu poursuit : « Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand […] car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jé. 31 : 33, 34).

Personne n’échappera totalement aux troubles de la détresse. Cependant, les « humbles », qui recherchent la droiture, souffriront moins que les autres, surtout en ce qui concerne la peur tenace et l’appréhension. En effet, nous lisons dans Sophonie : « Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Éternel » (So. 2 : 3).

Lorsque « les hommes (rendront) l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées » alors, « redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche », dit Jésus (Lu. 21 : 26 - 28). Ceux qui comprennent l’issue des troubles présents se réjouiront.

**Arrivée soudaine des Douleurs de l’Enfantement mais pas en 24 heures**

Le Jour de l’Eternel n’est pas un jour de 24 heures. Il s’agit de plusieurs années qui terminent notre présent Age de l’Evangile. C’est une période de transition pour passer des royaumes de ce monde au Royaume de Christ. Les troubles de ce temps sont comparés aux douleurs de l’enfantement (I Th. 5 : 3) qui sont caractérisées par des spasmes séparés par des moments de relative tranquillité diminuant de plus en plus alors que la douleur augmente. Le début des douleurs commença avec la Première Guerre mondiale. Les douleurs reprirent avec la Seconde Guerre mondiale puis continuèrent avec la Guerre Froide, les problèmes au Moyen Orient et les troubles grandissants qui vont s’accentuer pour atteindre un pic lors de la bataille d’Harmaguédon (Ap. 16 : 16 - 21).

Ce jour arrive comme « un voleur dans la nuit » dans le sens où sa présence n’a pas été reconnue par le monde en général. L’apôtre dit de ce temps : « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (I Thessaloniciens 5 : 2, 3).

En proie aux troubles, les cordes qui

94

retiennent la civilisation finiront par se rompre. La loi et l’ordre faisant défaut, l’anarchie se développera. Cette « détresse », telle « qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent » sera difficile mais Jésus nous assure qu'il n'y en aura jamais plus (Mt. 24 : 21). Le vieil ordre disparaîtra douloureusement mais le « bébé » sera magnifique : le Royaume pour toute l’humanité ! Les « nouveaux cieux » et la « nouvelle terre, où la justice habitera » régneront à jamais avec justice et amour (II Pi. 3 : 13).

La délivrance des Israélites d’Egypte par des plaies illustre bien l’affranchissement du monde par Jésus, le grand chef préfiguré par Moïse. Dès que les plaies étaient ôtées de l’Egypte, le cœur de Pharaon s’endurcissait, affermissant sa résistance. De la même manière, les périodes de paix qui interviennent entre les spasmes de « l’enfantement » (Ex. 5 : 4 - 23 ; 12 : 30 - 33), tendent à durcir la résistance de nombreuses personnes, rendant le spasme suivant encore plus douloureux.

L’église de nom ; étant jugée ; est aussi frappée des « plaies » ou « fléaux » (Ap. 18 : 7 - 9). Durant le dernier fléau, « un grand tremblement de terre » ; image d’une révolution ; éclate. Alors, à ce moment-là, « Babylone la grande » (les systèmes religieux) tombe, et « toutes les îles » (les républiques) s'enfuient, et « les montagnes » (les monarchies) disparaissent (Ap. 16 : 18 - 20).

**Le temps approprié de Dieu**

D’après le témoignage de la Loi et des prophètes de même que celui de Jésus et des apôtres, nous pouvons constater que les troubles du Jour de l’Eternel se développent maintenant ; le pic de la détresse étant encore devant nous.

Pendant six mille ans, l’humanité, condamnée à un dur labeur, a souffert en proie au péché et à la mort. En effet, nous lisons dans la Genèse la condamnation prononcée par Dieu à l’égard de l’homme : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris […] » (Ge. 3 : 19). Cette malédiction fut pour le bien de l’humanité. Elle l’a protégée de ses tendances perverses. A cause du péché, l’oisiveté aurait amené des problèmes très rapidement. Mais, de nos jours, l’automatisation ayant enlevé la charge physique de certains emplois, les travailleurs ont plus de temps libre.

Avec l’accroissement des inventions et du savoir, alors que nous nous approchons du glorieux règne Millénaire du Messie, l’homme peut se faire une idée de la vie qu’il pourrait avoir. C’est ce désir profond de l’homme d’une vie meilleure qui est, en fait, l’un des facteurs qui précipite « une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Daniel 12 : 1, 4).

Ainsi, à l’aurore du Millénium, l’éducation poussée, les sciences et la technologie amènent des avantages mais aussi des leçons concernant l’incapacité de l’homme à se gouverner dans les conditions présentes de péché. Le développement des technologies sera utile afin de mener les affaires de l’humanité durant le Royaume alors que chaque génération de morts, revenue à la vie, viendra augmenter la population de la Terre. Cependant, tout d’abord, ces technologies propulsent la crise.

La « verge de Fer » brisera les institutions présentes durant cette crise et ouvrira la voie à l’établissement du Royaume de Christ sur Terre. Alors, le monde sera rétabli à sa perfection originelle et à la vie éternelle. Le Royaume fonctionnera car il s’occupera de ce qui est à l’intérieur de l’homme, changeant son cœur.

**Privilège et Responsabilité des Saints**

Les membres du peuple de Dieu ne ressentent pas la même anxiété et le même désespoir que les autres personnes dans le monde. Ils comprennent que les troubles sont les précurseurs de bénédictions pour le monde. Ils peuvent souffrir

95

des troubles mais ils se réjouissent, par la foi, du glorieux résultat qui va suivre.

Le mécontentement va grandir dans le monde. Cependant, les membres du peuple de Dieu devraient être un exemple de contentement pour les autres, leurs familles, leurs collègues de travail, leurs voisins. Comme l’apôtre Paul le dit : « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement » (I Ti. 6 : 6). Dans le monde, bien que beaucoup de gens jouissent du bien-être matériel, la plupart souffrent (Ro. 8 : 19, 22).

Les hommes essaient souvent d’accroître leur fortune et leurs biens matériels, qu’ils en aient déjà beaucoup ou peu. Les saints, eux, cependant, ne devraient pas prendre part à cette course matérielle. Ils se sont consacrés pour s’engager dans une course pour une récompense céleste et suivre l’exemple de Jésus et des apôtres. Ils doivent, bien sûr, pourvoir aux besoins raisonnables de leur famille mais ils amassent « des trésors dans le ciel » (Mt. 6 : 19, 20).

Malheureusement, tous les enfants de Dieu n’ont pas cette paix et ce contentement. Certains abandonnent les traces de Jésus et recherchent les choses terrestres. Mais, nous devrions rechercher les richesses célestes et la paix que le monde ne peut ni donner ni nous enlever.

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, […] fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé […] » (I Ti. 6 : 6 - 12).

Les saints sont de vivants exemples d’anticipation joyeuse du Royaume de Dieu qui s’approche et de ses bénédictions qui combleront le monde. Notre mission est de prêcher la bonne nouvelle liée à la rançon pour tous et non de nous mêler des questions à propos desquelles luttent des camps opposés. Nous devrions saisir toute occasion pour témoigner de la bonne nouvelle du Royaume qui arrive. En effet, comme le dit Esaïe : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes (les royaumes), les pieds (les derniers membres du Corps de Christ) de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles […] » (Es. 52 : 7).

Les troubles du Jour de l’Eternel donneront des occasions de prêcher le Royaume prochain mais nous ne devons pas soutenir des positions politiques sur des questions sociales ou des remèdes pour apporter une solution à la catastrophe imminente. Notre mission est simplement de proclamer calmement et avec assurance la venue du Royaume qui est la seule solution à tous les problèmes humains et le seul espoir pour l’humanité. Le peuple de Dieu ressent de la compassion pour le pauvre peuple gémissant, inquiet et effrayé, qu’il cherche à rassurer sachant que les troubles sont une période annonçant des bénédictions. Esaïe dit de ce temps : « […] lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice » (Es. 26 : 9).

« L'Éternel des armées […] sur cette montagne (le Royaume de Christ) anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages […] En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu […] qui nous sauve […] en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (Es. 25 : 6 - 9 ; Ap. 21 : 4).